

## La Stratégie de formation

### *formation des employés recrutés sur place, premières étapes*

Jackie Buchholz, employée recrutée sur place (ERP) et adjointe aux affaires publiques au consulat général du Canada à Minneapolis, parle avec enthousiasme du cours de deux semaines qu'elle a suivi à Ottawa, en octobre dernier.

« Ce cours a été la meilleure expérience que j'aie eue depuis que je travaille au Ministère; et j'y suis depuis 17 ans », déclare-t-elle.

Le Programme destiné aux ERP a été mis au point par Alice Power, directrice du Centre d'apprentissage pour les services ministériels. Vivien Ratcliffe a géré l'exécution du programme et, de concert avec Margaret Caines, a servi de mentor aux 11 ERP venus des États-Unis.

M<sup>me</sup> Buchholz a suivi deux autres cours de formation, mais, selon elle, celui-ci est le plus important parce qu'il offre des possibilités de contacts personnels et qu'il montre comment accéder aux ressources qui sont à la disposition des ERP.

« La partie la plus intéressante de ce cours de deux semaines a été d'établir des relations à tous les niveaux, entre nous et avec des employés à l'Administration centrale, affirme M<sup>me</sup> Buchholz. L'établissement de ces relations nous a permis de retourner dans nos missions mieux équipés pour faire notre travail. »

Au dire de M<sup>me</sup> Buchholz, le fait de se trouver à l'Administration centrale a eu une grande influence sur la manière dont le groupe a acquis des connaissances. « Nous aurions pu trouver les renseignements dans des livres ou dans Internet, mais nous n'aurions jamais pu établir ces contacts et ces relations. Bien que les adjoints ERP figurent sur les organigrammes, nous nous trouvons quelque peu isolés. Ce cours nous a permis de nous renseigner sur un certain nombre d'orientations et de sentir que nous faisons partie du système. »

La seule journée libre du programme, Jackie Buchholz a pris des rendez-vous en se fondant sur les besoins de sa mission. Elle s'est rendue au Bureau des passeports, a discuté de questions de sécurité et a rencontré l'agent chargé des affaires consulaires auquel elle n'avait parlé qu'au

téléphone. Selon elle, le moment le plus utile de sa journée libre a été sa rencontre avec l'agent chargé des affaires politiques, économiques et publiques, qui a été « une grande ressource ».

Les membres du groupe ont tout de suite sympathisé et ont exploré Ottawa ensemble après les cours. Expérience fort concluante puisqu'ils essaieront maintenant de se rencontrer chaque année.

« Ces deux semaines, conclut M<sup>me</sup> Buchholz, ont été très agréables. »

## Le commerce international :

### *mieux connaître les règles du jeu*

Il n'y a pas si longtemps, il suffisait à un exportateur canadien de trouver un bon représentant local, de payer certains droits d'entrée, de s'assurer que son produit respectait bien les normes et les exigences du marché pour vendre ses produits à l'étranger.

C'était à la fois simple et compliqué, puisque ces démarches étaient à refaire chaque fois que l'exportateur souhaitait percer sur un autre marché, les pays n'ayant pas tous les mêmes lois et règlements.

Le commerce international n'était pas alors régi comme maintenant par des lois et règlements que les gouvernements ont progressivement mis en place par l'entremise de divers organismes —

notamment l'Organisation mondiale du commerce (OMC) — afin de favoriser les échanges internationaux, tout en assurant un équilibre entre une saine concurrence et une certaine protection des marchés.

Dans un monde qui bouge et où les frontières s'aplanissent de plus en plus, il devient important de revoir de temps à autre les principaux fondements et mécanismes qui gouvernent les échanges commerciaux sur la scène internationale.

Le cours offert par le Centre d'apprentissage en affaires internationales et en gestion (CFSD) de l'Institut permet d'examiner les diverses « règles du jeu » mises en place ces dernières années par les principaux organismes, conventions et traités régissant le commerce international (tels que le GATT et l'OMC). Ce cours permet aussi de mieux comprendre ou de revoir les principales pratiques de notre système d'échange et d'étudier les questions qui seront inévitablement débattues lors des négociations du Millénaire.

En septembre et en octobre, plus de 60 collègues ont suivi avec profit ce cours de deux jours. Déjà, on nous demande quand se tiendra la prochaine inscription. Signe des temps? Signe d'un besoin certain!

Maurice Y. Bernier (CFSD)

Gestionnaire du programme commercial



Les secrets de la lecture rapide ont été révélés à ces employés : de gauche à droite (debout), Robert Carrière, instructeur; Joanne Bédard (SIX); Richard Dubuc (AES); Gilles Desbiens, en lecture rapide (IDC); Hélène Tremblay (EPC); Suzanne Desjardins (EET); Simon Rainville (EPS); Luc Scott (EPC); Yves Tellier (EPC); et Yvon Turcotte (REC); (assis), Alain Gendron (TBF); Michel Lemay (PKE); Suzanne Lalonde-Gaëtan (HPF); Donald Marsan (REO); et Carlos Miranda (LSR) (absente Roseline Brien (REA)).